

UNIVERSITÉ DE VALENCIENNES

Journée portes ouvertes pour faire le point

Hier, l'université de Valenciennes a ouvert ses portes de 9 h à 17 h. Ambiance.

Les parkings étaient bondés. Des voitures portant le « A » des jeunes conducteurs ; les berlines des parents venus accompagner leurs enfants. Et dans chaque bâtiment, des lettres à l'IUT en passant pas l'école d'ingénieurs, on trouvait des petits groupes où se tenaient des conciliabules par-

lant d'avenir, d'opportunité et de débouchés.

Lycéens mais aussi étudiants en fin de cursus cherchant à se spécialiser ou voulant changer de cap, ils furent environ cinq mille à s'asseoir devant les tables où se tenaient des élèves et des professeurs. Ils ont visité les stands de certaines entreprises, des services proposés, de la mutuelle au transport. Ils sont partis à la découverte des Tertiaires, du Mont Houy. D'autres ont poussé plus loin, à Cambrai et à Maubeuge

où l'université est également implantée.

Rencontrés à l'issue de ces fructueux échanges, les futurs étudiants soulevaient le même paradoxe : au Mont-Houy, perçu comme un campus impressionnant, ils se sentaient à la fois perdus et guidés. Les associations étudiantes qui s'étaient mobilisées pour rendre plus facile cette première visite insistait d'ailleurs sur la taille humaine de l'université et la possibilité de s'y sentir entouré. ■ **D. L.**

MICRO-TROTTOIR ► Le bilan de leur visite à la fac



« Des détails sur les filières du sport »



« Des infos pour changer de cap »



« Une rencontre avec d'autres étudiants »

MARIE, 17 ans, en terminale scientifique : « Je suis venue ici directement pour me renseigner sur les métiers du sport. L'année prochaine, je compte m'inscrire en "éducation et motricité" puisque j'aimerais devenir professeur. Mais j'ai eu également des renseignements sur d'autres filières comme les "activités physiques adaptées". J'ai aussi beaucoup appris sur la façon dont il faut travailler. »

JÉRÉMY, 20 ans, en DUT technique de commercialisation : « Je finis ma deuxième année à l'IUT de Cambrai mais je veux changer d'orientation pour me consacrer davantage à ma passion, le cinéma. Ici, j'ai découvert les filières audiovisuels et multimédia mais un professeur m'a conseillé de m'inscrire dans une école comme celle de Roubaix, moins technique et plus centrée sur l'analyse des films. »

HÉLÈNE, 17 ans, lycéenne à Avesnes-sur-Helpe : « C'est la première fois que je viens ici. J'ai découvert le site et, surtout, j'ai rencontré des professeurs et des étudiants qui m'ont parlé de leur parcours. Je compte m'inscrire en sciences humaines pour améliorer ma culture générale afin de pouvoir passer un maximum de concours. Mon futur métier ? Orthophoniste ou professeur d'histoire. »